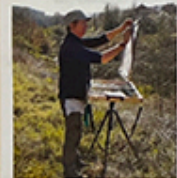


MARTINE TULET

Sculpteuse de lumières

Après avoir passé près de vingt-cinq ans à New York pour sa carrière professionnelle, Martine Tulet a enfin pu assouvir sa passion pour la peinture. Elle s'est tout d'abord adonnée à la photo puis à l'aquarelle avant de découvrir le pastel. Elle vit aujourd'hui à Saint-Cirq-Lapopie, dans le Lot, où elle expose ses tableaux dans sa propre galerie.



6 Pains de peinture n° 90 / mars-mai 2023

Les pins de Provence, 2022. Pastel sur papier, 50 x 40 cm.



Les pins de Valaisans, 2022. Pastel sur papier, 40 x 30 cm.

Lorsqu'elle décroche le téléphone, on ressent immédiatement le ton enjoué de sa voix. Martine Tulet fait partie de ces personnes passionnées qui vous commencent leurs anecdotes positives dès la première rencontre. Sans doute, le côté bohème et créatif des artistes. Pourtant, rien ne la prédestinait vraiment à en devenir une. « L'art a toujours été présent dans mon esprit. Enfant, j'adorais dessiner des portraits de femmes », raconte-t-elle. Pour autant, son poste de directrice financière, assez chronophage, ne lui permet pas de s'exprimer pleinement. « Il est vrai que les chiffres et l'art sont deux domaines complètement opposés [l'art] qui, finalement, se complètent plutôt bien chez moi. » Elle tente tout de même d'explorer et d'expérimenter des techniques artistiques différentes, notamment le week-end, lorsqu'elle arrive à se dégager un peu de temps. « Ma première véritable expérience a commencé avec la photographie. Mon

compagnon était photographe et, chaque samedi matin, je transformais notre appartement en studio photo pour une séance de deux ou trois heures avec mon modèle. Mon sujet était le corps de la femme, que j'insérais d'argile pour y rechercher un côté sculptural. La vision d'une femme sur le corps d'autres femmes. » Martine aime jouer avec les lumières, les ombres, les nuances de gris, que ce soit lors de la mise en scène ou du développement dans la chambre noire. « Lorsque je suis partie en voyage en Inde, je me suis amusée à prendre des photos en noir et blanc alors que, là-bas, naturellement, c'est une explosion de couleurs ! Je préfère capter les formes et les lumières. Je peignais ensuite les couleurs sur les photos. » Ses clichés plaisent et elle a l'honneur de les exposer dans plusieurs galeries de renom, à New York, Copenhague, Pérou, Toronto et Tokyo. « Mes œuvres ont également été publiées dans le magazine international Zoom, le magazine australien Not Only

Texte : Sandra Nonnenbruck / Photos : Martine Tulet

SON MATÉRIEL

- **En extérieur :** L'artiste utilise une boîte Heiman BackPack Pastel Box avec son support chevalet, ce qui lui permet de travailler sur le motif grâce à un trépied de photographie.
- **Pastel :** Elle se sert de bâtons de pastel, principalement de marques Terry Ludwig, Schmincke et Union. Elle achète également des pastels français des marques Graud, Roché et Sennelier.
- **Papier :** Martine est fan des marques Pastelmat et Uart. Ses croquis sont toujours réalisés au fusain.



7 Pains de peinture n° 90 / mars-mai 2023

RENCONTRE MARTINE TULET

SES ASTUCES

1 Je réalise un croquis rapide directement sur ma feuille, sauf si je ne suis pas sûre de la composition. Dans ce cas, j'effectue un petit croquis dans un carnet. Puis, je pose mes valeurs foncées en premier. Il m'arrive de plus en plus souvent d'essayer de penser aux valeurs plutôt qu'aux couleurs. Je réalise alors une esquisse complète en noir et blanc puis je continue en posant les valeurs les plus claires. J'essaie de les équilibrer tout au long du processus. Si je choisis une couleur trop claire, cela perturbe tout l'équilibre du tableau, donc je prends mon temps. Il faut que cela tienne la route. J'attends le plus longtemps possible pour poser les touches de lumière.

2 Je n'ai pas peur de la feuille blanche, ce n'est qu'un bout de papier. Il faut se lancer sans vouloir à tout prix peindre un tableau digne d'être exposé. Ce qui importe, c'est d'apprendre ou de découvrir quelque chose qui nous aidera pour de futures œuvres. Il faut pratiquer, expérimenter, avoir du plaisir, et quelquefois peindre un tableau qui exprime exactement ce que l'on ressent et ce que l'on est.

3 J'étudie les tableaux de maître pour comprendre ce qui me plaît et pourquoi. Je ressens quelque chose. J'ai beaucoup entendu parler des tons chauds et froids lorsque j'ai commencé le pastel, mais je ne comprenais pas bien ce que cela voulait dire concrètement. Un jour, alors que je regardais un tableau de Renoir – un couple sur une barque – j'ai tout à coup compris. J'ai vu que l'eau avait des touches de bleu, vert, rose, etc. Un mélange de tons chauds et froids. Maintenant, je vois cela immédiatement et j'essaie d'intégrer cela dans mes tableaux.



Les pins de Provence, 2022. Pastel sur papier, 50 x 40 cm.



Black and White et le magazine photo japonais Olympus.

Explorer d'autres horizons

Martine éprouve le besoin de découvrir d'autres pratiques. Elle prend alors des cours d'aquarelle à l'Institut Fruit et de dessin sur modèle vivant au Spring Studio de New York, durant plusieurs années. C'est en 2010 qu'elle rejoint la France pour occuper un poste de directrice des ressources humaines à Paris. Deux ans plus tard, elle prend la direction de Toulouse, où elle participe à des ateliers de Penelope Milner sur le portrait au pastel. « Ce fut une révélation pour moi : je suis littéralement tombée amoureuse du pastel ! C'est un médium merveilleux et unique car il permet le contact direct de la main sur le papier. » Martine Tulet s'essaye d'abord au portrait. Elle aime jouer avec les lumières, les ombres et les expressions pour transmettre des émotions. Pourtant, elle trouve ce sujet limitatif. Elle se tourne alors vers les paysages dans l'atelier de Sophie Amarger, et c'est la révélation. « Le pastel est devenu mon médium préféré et le paysage m'a permis de libérer mon geste, de donner une

impression de ce que je voyais, alors qu'avec le portrait, je restais trop réaliste : ce n'était pas ce que je voulais. J'ai eu l'occasion d'apprendre auprès d'autres peintres comme Maria Baggotta, Karen Margulis, Corry Kooy, Alan Pizant ou encore Liz Hayward-Sullivan. Cela m'a ouvert l'esprit.



Ninapour dessin et dessin, 2022. Pastel sur papier, 44 x 34 cm.



Coucher de soleil dans le Couste, 2022. Pastel sur papier, 30 x 30 cm.

manière de voir. D'ailleurs, on ne regarde pas les choses de la même façon suivant que l'on est derrière un objectif ou un pinocéau à la main.

Peindre sur le motif
Martine avoue qu'elle apprécie particulièrement de peindre en extérieur, sur le motif. « J'aime beaucoup les arbres et la lumière qui s'entrelient dans les bois. Je m'attarde sur les formes, les volumes, le lit d'une rivière, tout ce qui se rapporte à la vie. J'ai d'ailleurs remarqué que je dessinais plus facilement les choses que je connaissais bien. Par exemple, je serais totalement à l'aise en dessinant un pin de Provence, alors que j'aurais plus de difficultés avec un palmier. D'où l'importance de travailler régulièrement sur ce perfectionner. » Pour donner vie

à ses créations, Martine Tulet procède toujours selon un même rituel. « J'effectue tout d'abord un croquis rapide de la scène puis je pose les pastels foncés, assez sombres, je réalise une sous-peinture en alliant les sombres avec de l'aloop, tout en conservant le croquis. Ensuite, sur l'ensemble du tableau, je commence le travail des valeurs claires et foncées, qui est, à mes yeux, le plus important. J'ajoute les valeurs intermédiaires et finalement les touches de lumière, tout en essayant d'équilibrer l'intensité des valeurs pendant tout le processus. » Le fait d'avoir vécu longtemps aux États-Unis apporte une singularité aux tableaux de Martine. « On m'a déjà fait la remarque, souvient-elle, il paraît que mes toiles sont plus colorées ! »

« Le paysage m'a permis de libérer mon geste, de donner une impression de ce que je voyais. Avec le portrait, je restais trop réaliste. »



Reflex sur la Seille au Port Charnaud, 2020. Pastel sur papier, 45 x 35 cm.